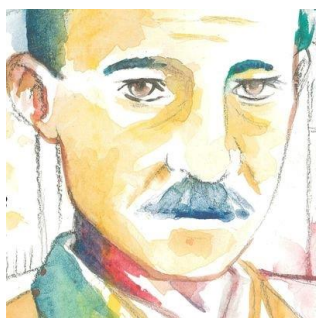


Pas de bac en mars !

Grève des surveillances au lycée M. Utrillo



Nous avons pris la décision de nous mettre en grève le **lundi 20 mars et mardi 21 mars**, jours des épreuves de spécialités. Nous nous opposons à la **réforme du lycée et du baccalauréat**, qui renforce le tri social, et à la **réforme des retraites**, qui renforce les inégalités sociales et pénalise les plus pauvres. Toutes deux s'inscrivent dans la **destruction méthodique et progressive de tous nos conquits sociaux et de notre service public de l'éducation**.

Le bac complet, c'est en juin !

Cette nouvelle organisation du baccalauréat se traduit par une dégradation inédite de la formation des élèves et des conditions de travail des enseignant-es. Elle participe encore au tri social car elle ne laisse pas le temps aux apprentissages et renforce les inégalités scolaires, notamment en intégrant les notes des épreuves de spécialité au dossier des élèves sur parcourssup.

A Utrillo c'est 30 élèves par classe, pas un de plus !

A la rentrée, l'établissement va perdre 60 heures par rapport à l'année dernière : une classe de première et de terminale vont être fermées, alors que le nombre d'élèves scolarisés au lycée reste stable. Nous nous opposons à la conception de l'école du gouvernement qui cherche à faire des économies aux dépens des élèves des classes populaires, de leur réussite et de leur bien-être au lycée.

La retraite c'est 60 max !

Nous le répéterons sans relâche : cette réforme n'est pas nécessaire pour préserver l'équilibre budgétaire ; elle est injuste ; elle pénalise d'abord les femmes, les travailleurs et travailleuses les plus précaires.

Nous appelons l'ensemble de nos collègues, du lycée Utrillo et d'ailleurs, nos camarades des autres secteurs professionnels en lutte ainsi que les citoyennes et citoyens opposé·e·s à ces réformes à nous rejoindre sur notre piquet de grève, lundi 20 mars à 13h30 devant le lycée.

Nous restons déterminé·e·s à lutter contre ce gouvernement qui s'attaque à l'éducation de nos élèves, à nos conditions de travail et à nos retraites !